La deuxième épître Clément aux Corinthiens

CHAPITRE 1

1 Frères, nous devons considérer Jésus-Christ comme étant de Dieu, comme le juge des vivants et des morts ; et nous ne devons pas sous-estimer notre salut.
2 Car si nous avons une piètre opinion de lui, nous n'espérerons recevoir de lui que de petites choses.
3 Et si nous agissons ainsi, nous pécherons, sans considérer d'où nous avons été appelés, par qui, et vers quel lieu ; et combien Jésus-Christ a daigné souffrir pour nous.
4 Quelle récompense lui rendrons-nous donc ? Ou quel fruit sera digne de ce qu'il nous a donné ?
5 Car combien sont grands les bienfaits que nous lui devons en raison de notre sainteté ! Il nous a éclairés ; comme un père, il nous a appelés ses enfants ; il nous a sauvés, nous qui étions perdus et anéantis.
6 Quelle louange lui rendrons-nous ? Quelle récompense pourra correspondre à ce que nous avons reçu ?
7 Nous étions déficients dans notre compréhension ; nous adorions les pierres et le bois ; l'or, l'argent et le bronze, œuvres de mains humaines ; et toute notre vie n'était que mort.
8 C'est pourquoi, enveloppés de ténèbres et ayant un tel brouillard devant nos yeux, nous avons levé les yeux et, par sa volonté, nous avons écarté le nuage dont nous étions entourés.
9 Car il a eu compassion de nous, et, ému dans ses entrailles pour nous, il nous a sauvés; ayant vu en nous beaucoup d'erreur et de perdition; et ayant vu que nous n'avions d'espoir de salut que par lui.
10 Car il nous a appelés, nous qui n'existions pas ; et il a plu à partir de rien de nous donner l'être.

CHAPITRE 2

1 Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes pas, éclate de joie et crie, toi qui n'accouches pas ; car celle qui est désolée a beaucoup plus d'enfants que celle qui a un mari.
2 En disant : « Réjouis-toi, stérile qui n'enfante pas », il parlait de nous ; car notre Église était stérile avant que des enfants lui soient donnés.
3 Et encore ; lorsqu'il a dit : « Crie, toi qui n'as pas d'accouchement », il sous-entendait ceci : que, à la manière des femmes en travail, nous ne devions pas cesser d'adresser abondamment nos prières à Dieu.
4 Et pour ce qui suit, parce que la femme délaissée a plus d'enfants que celle qui a un mari : il a donc été ajouté, parce que notre peuple qui semblait avoir été abandonné de Dieu, maintenant croyant en lui, est devenu plus nombreux que ceux qui semblaient avoir Dieu.
5 Et une autre Écriture dit : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance. Ce qui signifie, c'est que ceux qui étaient perdus doivent être sauvés.
6 Car cela est vraiment grand et merveilleux, non pas de confirmer les choses qui sont encore debout, mais celles qui tombent.
7 Il a paru bon au Christ de sauver ce qui était perdu ; et lorsqu'il est venu dans le monde, il en a sauvé beaucoup, et il a appelé ceux qui étaient déjà perdus.
8 Puisque, par conséquent, il a manifesté une si grande miséricorde envers nous, et surtout pour cela, nous qui sommes vivants, nous n'offrons plus de sacrifices aux dieux morts, ni ne leur rendons aucun culte, mais nous avons été amenés par lui à la connaissance du Père de vérité.
9 Comment prouverons-nous que nous le connaissons vraiment, sinon en ne reniant pas celui par qui nous sommes parvenus à le connaître ?
10 Car il le dit lui-même : « Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père. » Telle est donc notre récompense si nous confessons celui par qui nous avons été sauvés.
11 Mais comment devons-nous le confesser ? – C'est-à-dire en faisant ce qu'il dit, et en n'enfreignant pas ses commandements ; en l'adorant non seulement des lèvres, mais de tout notre cœur et de toute notre âme. Car il est dit dans Isaïe : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. »
12 Ne l'appelons donc pas seulement Seigneur, car cela ne nous sauvera pas. Car il est dit : Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! qui seront sauvés, mais celui qui pratique la justice.
13 C'est pourquoi, frères, confessons-le par nos œuvres ; en nous aimant les uns les autres ; en ne commettant pas d'adultère, en ne parlant pas mal les uns des autres, en ne nous envions pas les uns les autres ; mais en étant sobres, miséricordieux, bons.
14 Ayons aussi une compassion mutuelle dans nos souffrances ; ne soyons pas avides d'argent ; mais confessons Dieu par nos bonnes œuvres, et non par celles qui font le contraire.
15 Ne craignons pas les hommes, mais Dieu. C'est pourquoi, si nous commettions de telles choses mauvaises, le Seigneur a dit : Même si vous étiez unis à moi, même à mon sein, et que vous ne gardiez pas mes commandements, je vous rejetterais et je vous dirais : Éloignez-vous de moi ; je ne sais pas d'où vous venez, vous qui commettez l'iniquité.

CHAPITRE 3

1 C'est pourquoi, frères, quittez volontairement, par conscience, notre séjour dans ce monde, faisons la volonté de celui qui nous a appelés, et n'ayons pas peur de quitter ce monde.
2 Car le Seigneur dit : Vous serez comme des brebis au milieu des loups. Pierre répondit : Et si les loups déchirent les brebis ? Jésus dit à Pierre : Que les brebis ne craignent pas les loups après la mort. Et vous non plus, ne craignez pas ceux qui vous tuent et qui, après cela, ne peuvent plus rien vous faire ; mais craignez celui qui, après votre mort, a le pouvoir de jeter votre âme et votre corps dans la géhenne de feu.
3 Car considérez, frères, que le séjour de cette chair dans le monde présent est peu de chose et de courte durée, mais la

promesse du Christ est grande et merveilleuse, le reste du royaume à venir et la vie éternelle.
4 Que devons-nous donc faire pour y parvenir ? — Nous devons mener une vie sainte et juste, considérer toutes les choses de ce monde comme n'étant pas nôtres et ne pas les désirer. Car, si nous désirons les posséder, nous nous éloignons du chemin de la justice.
5 Car ainsi parle le Seigneur : Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Si donc nous voulons servir Dieu et Mammon, cela ne nous sert à rien. Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?
6 Or, ce monde et le monde à venir sont deux ennemis. Cela parle d'adultère et de corruption, de cupidité et de tromperie ; mais renonce à ces choses.
7 Nous ne pouvons donc être amis des deux ; il nous faut renoncer à l'un pour jouir de l'autre. Et nous pensons qu'il vaut mieux haïr les choses présentes, car elles sont petites, éphémères et corruptibles, et aimer celles à venir, qui sont véritablement bonnes et incorruptibles.
8 Car si nous faisons la volonté du Christ, nous trouverons le repos ; mais sinon, rien ne nous délivrera du châtiment éternel si nous désobéissons à ses commandements. Car ainsi parle l'Écriture dans le prophète Ézéchiel : Si Noé, Job et Daniel se levaient, ils ne délivreraient pas leurs enfants captifs.
9 Or, si de tels justes ne peuvent, par leur justice, délivrer leurs enfants, comment pouvons-nous espérer entrer dans le royaume de Dieu, si nous ne sanctifions pas notre baptême et si nous ne le conservons pas sans tache ? Qui sera notre avocat, si nous ne sommes pas reconnus pour avoir pratiqué la sainteté et la justice ?
10 Combattons donc, mes frères, avec toute la ferveur nécessaire, sachant que notre combat est imminent ; et que beaucoup font de longs voyages pour affronter une récompense corruptible.
11 Pourtant, tous ne sont pas couronnés, mais seulement ceux qui travaillent beaucoup et luttent avec honneur. Efforçons-nous donc d'être tous couronnés. Courons sur le chemin droit, dans la course incorruptible ; et, en grand nombre, parcourons-la, et efforçons-nous de recevoir la couronne. Et si nous ne pouvons être tous couronnés, approchons-nous au moins autant que possible.
12 De plus, il faut considérer que celui qui combat dans un combat corruptible, s'il est surpris à agir de façon déloyale, est enlevé, flagellé et exclu des combats. Que pensez-vous donc qu'il souffrira, celui qui agit de façon indigne du combat de l'immortalité ?
13 Ainsi parle le prophète au sujet de ceux qui ne gardent pas leur sceau : Leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas ; et ils seront un spectacle pour toute chair.
14 Repentons-nous donc pendant que nous sommes encore sur la terre, car nous sommes comme de l'argile entre les mains de l'artisan. Si le potier façonne un vase et qu'il se déforme ou se brise, il le refaçonne ; mais s'il l'a jeté dans la fournaise, il ne peut plus le réparer.
15 Ainsi donc, pendant que nous sommes dans ce monde, repentons-nous de tout notre cœur pour tout le mal que nous avons fait dans la chair, pendant que nous avons encore le temps de la repentance, afin que nous soyons sauvés par le Seigneur.
16 Car, une fois que nous serons sortis de ce monde, nous ne pourrons plus confesser nos péchés ni nous repentir dans l'autre.
17 C'est pourquoi, frères, faisons la volonté du Père, gardons notre chair pure et observons les commandements du Seigneur, afin de saisir la vie éternelle ; car le Seigneur dit dans l'Évangile : Si vous n'avez pas gardé les petites choses, qui vous donnera les grandes ? — Je vous le dis, celui qui est fidèle dans les petites choses est fidèle aussi dans les grandes.
18 Voici donc ce qu'il dit : Gardez vos corps purs et votre sceau sans tache, afin que vous receviez la vie éternelle.

CHAPITRE 4

1 Que personne parmi vous ne dise : « Cette chair ne sera ni jugée ni ressuscitée. » Considérez donc en quoi vous avez été sauvés ; en quoi avez-vous mis votre espoir, sinon pendant votre vie terrestre ?
2 Nous devons donc garder notre corps comme le temple de Dieu. Car, de même que vous avez été appelés dans la chair, vous parviendrez aussi au jugement dans la chair. Notre seul Seigneur Jésus-Christ, qui nous a sauvés, étant d'abord esprit, s'est fait chair et nous a appelés ainsi ; de même nous aussi, dans cette chair, nous recevrons la récompense.
3 Aimons-nous donc les uns les autres, afin de parvenir au royaume de Dieu. Pendant que nous avons le temps d'être guéris, remettons-nous entre les mains de Dieu, notre médecin, et offrons-lui notre récompense.
4 Et quelle récompense donnerons-nous ? — La repentance sincère. Car il connaît toutes choses d'avance et sonde nos cœurs.
5 Louons-le donc, non seulement de notre bouche, mais de toute notre âme, afin qu'il nous accueille comme ses enfants. Car ainsi le Seigneur a dit : « Ce sont mes frères qui font la volonté de mon Père. »
6 C'est pourquoi, mes frères, faisons la volonté de celui qui nous a appelés, afin que nous ayons la vie. Recherchons la vertu et abandonnons le mal qui nous conduit au péché ; fuyons toute impiété, de peur que le malheur ne nous atteigne.
7 Car si nous nous efforçons de bien vivre, la paix nous accompagnera. Et pourtant, combien il est difficile de trouver quelqu'un qui agisse ainsi ! Car la plupart sont guidés par les craintes humaines, préférant les plaisirs présents aux promesses de l'avenir.
8 Car ils ne savent pas quel grand tourment les plaisirs présents entraînent, ni quelles délices promettent les choses futures.
9 Et s'ils agissaient ainsi eux-mêmes, cela serait plus facile à supporter ; mais maintenant ils continuent d'infecter des âmes innocentes avec leurs doctrines perverses ; ne sachant pas qu'eux-mêmes, et ceux qui les entendent, recevront une double condamnation.
10 Servons donc Dieu d'un cœur pur, et nous serons justes ; mais si nous ne le servons pas parce que nous ne croyons pas à la promesse de Dieu, nous serons malheureux.
11 Car ainsi parle le prophète : Malheureux sont les hommes partagés qui doutent dans leur cœur et disent : « Nous avons entendu ces choses, même au temps de nos

pères, mais nous n’en avons rien vu, bien que nous les attendions jour après jour. »
12 Insensés que vous êtes ! Comparez-vous à un arbre ; prenez la vigne pour exemple. D’abord elle perd ses feuilles, puis elle bourgeonne, puis viennent les raisins verts, puis les fruits mûrs ; ainsi mon peuple a supporté ses troubles et ses afflictions, mais il recevra désormais le bien.
13 C’est pourquoi, mes frères, ne soyons pas inquiets dans nos cœurs, mais attendons avec espérance que nous recevrons notre récompense ; car celui qui a promis de rendre à chacun selon ses œuvres est fidèle.
14 Si donc nous faisons ce qui est juste aux yeux de Dieu, nous entrerons dans son royaume et nous recevrons les promesses, que ni l'œil n'a vues, ni l'oreille entendues, ni même qui ne sont entrées dans le cœur de l'homme.
15 C'est pourquoi, à chaque instant, attendons le royaume de Dieu dans l'amour et la justice, car nous ne connaissons pas le jour de son apparition.

CHAPITRE 5

1 Car le Seigneur lui-même, interrogé par un homme : « Quand viendra son règne ? », répondit : « Quand les deux ne feront plus qu’un, et que ce qui est dehors sera comme ce qui est dedans ; et que l’homme ne sera plus avec la femme, et qu’il n’y aura plus ni homme ni femme. »
2 Or, deux ne font qu'un, lorsqu'ils se disent la vérité, et il y a (sans hypocrisie) une seule âme dans deux corps :
3 Ce qui est dehors est comme ce qui est dedans ; — Il veut dire ceci : il appelle l'âme ce qui est à l'intérieur et le corps ce qui est à l'extérieur. Ainsi donc, comme ton corps paraît, que ton âme se voie par ses bonnes œuvres.
4 Et l'homme avec la femme n'est ni homme ni femme ;— Il veut dire ceci ; il appelle notre colère l'homme, notre concupiscence la femme.
5 Lorsque donc un homme est parvenu à un tel point qu'il n'est soumis ni à l'un ni à l'autre de ces deux maux (qui, par la prévalence de la coutume et une mauvaise éducation, obscurcissent et voilent la raison),
6 Mais au contraire, ayant dissipé le brouillard qui s'élève d'eux, et étant plein de honte, ils auront par la repentance uni leur âme et leur esprit dans l'obéissance de la raison ; alors, comme le dit Paul, il n'y a en nous ni homme ni femme.